

FOYERS DE
PRIERE 4



THERESE ET VAN II

Compilation par les *Missionnaires de l'Amour de Jésus*

www.m-a-j.org

© *Les Amis de Van* www.amisdevan.org - pour les écrits de Marcel
Van

© AELF - pour les passages bibliques

VERSION AVRIL 2017

FOYERS DE PRIERE -THERESE ET VAN- II**TABLE DES MATIERES**

- Quelques dates	4.
15. La souffrance rédemptrice	5.
16. La Sainte Face.....	8.
17. « Dans le cœur de l’Eglise, je serai l’amour	11.
18. La charité fraternelle.....	14.
19. « Je suis entrée au carmel afin de prier pour les prêtres ».....	17.
20. « Je marche pour un missionnaire	20.
21. Le combat spirituel.....	22.
22. La nuit de la foi.....	24.
23. La vierge Marie.....	27.
24. Rien que pour aujourd’hui.....	30.
25. Espérer le Ciel.....	33.
26. « Je veux passer mon ciel à faire du bien sur la terre ».....	36.
27. « Je ne meurs pas, j’entre dans la vie ».....	39.

PETITE BIOGRAPHIE

SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS ET DE LA SAINTE FACE THERESE MARTIN

- 2 janvier 1873 : naissance à Alençon
- 9 avril 1888 : entrée au Carmel de Lisieux
- 8 septembre 1890 : profession religieuse
- 30 septembre 1897 : mort à Lisieux
- 19 mai 1925 : canonisation
- 1927 : déclarée sainte patronne des missions
- 1944 : déclarée sainte patronne secondaire de la France
- 19 octobre 1997 : déclarée docteur de l'Eglise

FRERE MARCEL VAN – JOAQUIM VAN

- 15 mars 1928 : naissance à Ngam Giao
- 17 octobre 1944 : entrée à la Congrégation du Très Saint Rédempteur (Rédemptoristes) à Hanoi
- 8 septembre 1946 : profession religieuse
- 10 juillet 1959 : mort en camp de rééducation à Yen Binh

15 - LA SOUFFRANCE REDEMPTRICE

Texte lu par les enfants

COLLOQUES 5

Jésus à Van : Toute petite épouse de mon amour, veux-tu conduire à mon amour un grand nombre d'âmes ? N'oublie pas que ce sera au prix de grandes souffrances. Je t'ai choisi pour être la mère des âmes ; or, c'est à force de souffrances que la mère parvient à faire de ses enfants des personnes de valeur.

STE. THERESE, LETTRE 43B, A SŒUR AGNES DE JESUS - SA SŒUR PAULINE

Je ne désire qu'une chose quand je serai au Carmel, c'est de toujours souffrir pour Jésus. La vie passe si vite que vraiment il vaut mieux avoir une très belle couronne et un peu mal que d'en avoir une ordinaire sans mal. Et puis, pour une souffrance supportée avec joie, quand je pense que pour toute l'éternité on aimera mieux le Bon Dieu ! Puis, en souffrant, on peut sauver les âmes. Ah ! Pauline, si au moment de ma mort, je pouvais avoir une âme à offrir à Jésus, que je serais heureuse!

STE. THERESE, LETTRE 216, A L'ABBE BELLIERE

Monsieur l'Abbé, votre part est vraiment belle puisque Notre Seigneur l'a choisie pour Lui et que le premier il a trempé ses lèvres à la coupe qu'il vous présente.

Un saint l'a dit: Le plus grand honneur que Dieu puisse faire à une âme, ce n'est pas de lui donner beaucoup, c'est de lui demander beaucoup ! Jésus vous traite donc en privilégié. Il veut que déjà vous commenciez votre mission et que par la souffrance vous sauviez les âmes. N'est-ce pas en souffrant, en mourant que Lui-même a racheté le monde?... Je sais que vous aspirez au bonheur de sacrifier votre vie pour le divin Maître, mais le martyr du cœur n'est pas moins fécond que l'effusion du sang et dès maintenant ce martyr est le vôtre; j'ai donc bien raison de dire que votre part est belle, qu'elle est digne d'un apôtre du Christ.

Monsieur l'Abbé, vous venez chercher des consolations auprès de celle que Jésus vous a donnée pour sœur et vous en avez le droit. Puisque notre Révérende Mère me permet de vous écrire, je voudrais répondre à la douce mission qui m'est confiée, mais je sens que le plus sûr moyen d'arriver à mon but, c'est de prier et de souffrir ...

Travaillons ensemble au salut des âmes, nous n'avons que l'unique jour de cette vie pour les sauver et donner ainsi au Seigneur des preuves de notre amour. Le lendemain de ce jour sera l'éternité, alors Jésus vous rendra au centuple les joies si douces et si légitimes que vous lui sacrifiez, il connaît l'étendue de votre sacrifice, il sait que la souffrance de ceux qui vous sont chers augmente encore la vôtre mais Lui aussi a souffert ce martyr ; pour sauver nos âmes il a quitté sa Mère, il a vu la Vierge Immaculée, debout au pied de la croix, le Cœur transpercé d'un glaive de douleur, aussi j'espère que notre Divin Sauveur consolera votre bonne Mère, et je le lui demande instamment. Ah! si le divin Maître laissait entrevoir à ceux que vous allez quitter pour son amour, la gloire qu'il vous réserve, la multitude d'âmes qui formeront votre cortège au Ciel, ils seraient déjà récompensés du grand sacrifice que votre éloignement va leur causer.

PAROLE DE DIEU**ROMAINS 5, 6-11**

Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les coupables que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être donnerait-on sa vie pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs.

A plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, nous serons sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si Dieu nous a réconciliés avec lui par la mort de son Fils quand nous étions encore ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, nous serons sauvés par la vie du Christ ressuscité. Bien plus, nous mettons notre orgueil en Dieu, grâce à Jésus Christ notre Seigneur, qui nous a réconciliés avec Dieu.

16 -LA SAINTE FACE

COLLOQUES 408

Van - Je vis soudain une croix apparaître à côté du petit Jésus ; en haut de cette croix était suspendu un morceau de tissu sur lequel était imprimée la Face de Jésus. Le petit Jésus me regarda d'un air très joyeux, puis me montrant la croix il me dit: «Petit frère, voici ta part d'héritage, voici la part d'héritage des enfants. Est-ce que tu l'as vue clairement?» Puis le petit Jésus se désignant lui-même ajouta: «Petit frère, voici l'ascenseur qui te fera entrer en possession de cet héritage, et il en sera aussi de même pour les enfants. As-tu compris? C'est là la voie où t'a conduit jusqu'à maintenant ta sœur Thérèse, après l'avoir suivie elle-même. Petit frère, dis cela aux enfants. »

STE. THERESE, ACTE DE CONSECRATION A LA SAINTE FACE, 6 AOUT 1896

Le plus petit mouvement de « pur Amour » est plus utile à l'Église que toutes les autres œuvres réunies.... Il est donc de la plus haute importance que nos âmes s'exercent beaucoup à « l'Amour », Afin que se consommant rapidement elles ne s'arrêtent guère ici-bas et arrivent promptement à voir « Jésus, Face à Face »

« O Face Adorable de Jésus! » puisque vous avez daigné choisir particulièrement nos âmes pour vous donner à elles, nous venons les consacrer à vous Il nous semble, « ô Jésus », vous entendre nous dire: « Ouvrez-moi mes sœurs, mes épouses bien-aimées, (Ct 5,3) car "ma Face" est couverte de rosée et "mes cheveux" des

gouttes de la nuit. » Nos âmes comprennent votre langage "d'amour", nous voulons essayer votre "doux visage" et vous consoler de l'oubli des méchants, à leurs yeux vous êtes encore comme caché, ils vous considèrent comme un objet de mépris (Is 45,4 53,3) "O Visage" plus beau que les lys et les roses du printemps Vous n'êtes pas caché à nos yeux "les larmes" qui voilent votre "divin regard" nous apparaissent comme "des Diamants précieux" que nous voulons recueillir afin d'acheter avec leur valeur infinie "les âmes" de nos frères.

De votre "Bouche Adorée" nous avons entendu "la plainte amoureuse"; comprenant que "la soif" qui vous consume est "une soif d'Amour", (Jn 19,28) nous voudrions pour vous "désaltérer" posséder "un Amour infini" ... "Epoux Bien-Aimé" de nos âmes, si nous avons "l'amour" de tous les cœurs, tout cet "amour" serait à vous ... Eh bien! donnez-nous cet "amour" et venez vous "désaltérer" en vos petites épouses ...

"Des âmes, Seigneur", il nous faut "des âmes" surtout des âmes d'apôtres et de martyrs afin que par elles nous "embrasions de votre Amour" la multitude des pauvres pécheurs. "O Face Adorable", nous saurons obtenir de vous cette grâce! .. oubliant notre exil sur le bord des fleuves de Babylone nous chanterons à vos "Oreilles" les plus douces mélodies; puisque vous êtes la vraie, l'unique Patrie de nos cœurs, nos cantiques ne seront pas chantés sur une terre étrangère. (Ps 137,1-4) "O Face chérie de Jésus!" en attendant le jour éternel où nous contemplerons votre Gloire infinie notre unique désir est de charmer vos "Yeux Divins" en cachant aussi notre visage (Is 53,3) afin qu'ici-bas, personne ne puisse nous reconnaître ... votre "Regard voilé", voilà notre "Ciel".

Signé: Th. de l'Enf. Jésus et de la Ste Face M. de la Trinité et de la Ste Face G. de Ste Th. Marie de la Ste Face

PAROLE DE DIEU

MATTHIEU 17, 1-8

Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ; et, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le ! »

Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et n'ayez pas peur ! » Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul.

17 - DANS LE CŒUR DE L'ÉGLISE, JE SERAI L'AMOUR.

Texte lu par les enfants

STE. THERESE, POESIE, 25 FEVRIER 1895

Vivre d'Amour, c'est naviguer sans cesse
Semant la paix, la joie dans tous les cœurs
Pilote Aimé, la Charité me presse
Car je te vois dans les âmes, mes sœurs
La charité, voilà ma seule étoile,
A sa clarté, je vogue sans détour
J'ai ma devise écrite sur ma voile:
« Vivre d'amour »
Vivre d'Amour, c'est imiter Marie, Baignant de pleurs, de parfums
précieux, Tes pieds divins, qu'elle baise ravie
Les essuyant avec ses longs cheveux ...
Puis se levant, elle brise le vase
Ton Doux Visage elle embaume à son tour.
Moi, le parfum dont j'embaume ta Face C'est mon Amour !

STE. THERESE, MANUSCRIT B, 3V°

Considérant le corps mystique de l'Eglise, je ne m'étais reconnue dans aucun des membres décrits par Saint Paul, ou plutôt je voulais me reconnaître en tous ...

La Charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Eglise avait un corps, composé de différents membres, (ICo 13, 1-3) le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Cœur, et que ce Cœur était BRULANT d'AMOUR. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de

l'Eglise, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Evangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang ... Je compris que l'AMOUR RENFERMAIT TOUTES LES VOCATIONS, QUE L'AMOUR ETAIT TOUT, QU'IL EMBRASSAIT TOUS LES TEMPS ET TOUS LES LIEUX ... EN UN MOT; QU'IL EST ETERNEL !... Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée: O Jésus, mon Amour. .. ma vocation, enfin je l'ai trouvée, MA VOCATION, C'EST L'AMOUR !... Oui j'ai trouvé ma place dans l'Eglise et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée ... dans le Cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'AMOUR ... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé !... (I Co 13, 1-4) Pourquoi parler d'une joie délirante? Non, cette expression n'est pas juste, c'est plutôt la paix calme et sereine du navigateur apercevant le phare qui doit le conduire au port ... O Phare lumineux de l'amour, je sais comment arriver jusqu'à toi, j'ai trouvé le secret de m'approprier ta flamme. Je ne suis qu'une enfant, impuissante et faible, cependant c'est ma faiblesse même qui me donne l'audace de m'offrir en Victime à ton Amour, ô Jésus!

CORRESPONDANCES, DE VAN A SA SŒUR ANNE-MARIE,
17 NOVEMBRE 1955

Dans la prison comme dans l'amour de Jésus, rien ne peut m'enlever l'arme de l'amour. Aucune affliction n'est capable d'effacer le sourire caressant que je laisse paraître habituellement sur mon visage amaigri. Et pour qui la caresse de mon sourire, si ce n'est pour Jésus, le Bien Aimé? [...]

Je suis très faible, et pourtant, je ne suis pas au bout de mes peines morales; le calice d'amertume est encore plein, et combien d'autres misères que je ne peux mesurer. Cependant, il me reste l'amour, et avec l'amour, une volonté héroïque. Je suis la victime de l'Amour, et l'Amour est tout mon bonheur : un bonheur indestructible.

PAROLE DE DIEU**1COR 13, 1-13**

J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien de malhonnête ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais. Un jour, les prophéties disparaîtront, le don des langues cessera, la connaissance que nous avons de Dieu disparaîtra. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel disparaîtra.

Quand j'étais un enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai fait disparaître ce qui faisait de moi un enfant. Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme Dieu m'a connu.

Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

18 - L'AMOUR FRATERNEL

Texte lu par les enfants

AUTOBIOGRAPHIE 878

Van : C'est aussi à partir de ce moment que j'ai remarqué que le Père Recteur se montrait plus sévère envers moi. Toutefois, mieux valait pour moi endurer cette épreuve pour l'amour de Jésus et garder mon âme en paix, que d'avoir à supporter le mécontentement du supérieur. Je n'avais pas pour autant perdu la sincérité et la confiance dans mes rapports avec le Père Recteur. Et je pense que si les circonstances avaient été encore plus pénibles jamais non plus je n'aurais été ébranlé dans mon affection pour lui. Car lorsqu'on aime vraiment, on ne cesse jamais d'aimer, quelles que soient les circonstances. Aussi, Je n'ai jamais osé penser que le Père Recteur s'était éloigné de moi et n'avait plus aucun sentiment d'affection pour moi. Devant Dieu, je ne cessais de croire qu'il m'aimait toujours et prenait soin de moi comme de tous les confrères de la maison. Si Dieu a permis que je souffre dans mes sentiments, d'un autre côté, il a fait en sorte que mon amour devienne de plus en plus fort, grâce à une volonté plus pure et plus tenace.

STE. THERESE, MANUSCRIT C, 27V°-28R

J'ai remarqué que les sœurs les plus saintes sont les plus aimées : on recherche leur conversation, on leur rend des services sans qu'elles le demandent .. , Les âmes imparfaites, au contraire, ne sont point recherchées (...) en disant les âmes imparfaites je ne

veux pas seulement parler des imperfections spirituelles (...) Je veux parler du manque de Jugement, d'éducation, de la susceptibilité de certains caractères, toutes choses qui ne rendent pas la vie très agréable... Voici la conclusion que j'en tire : Je dois rechercher en récréation la compagnie des sœurs qui me sont le moins agréables, remplir près de ces âmes blessées l'office du bon Samaritain. Une parole, un sourire aimable, suffisent souvent pour épanouir une âme triste.

STE THERESE, MANUSCRIT C, J 3V°-J4R°

Il se trouve dans la communauté une sœur qui a le talent de me déplaire en toutes choses : ses manières, ses paroles, son caractère me semblent très désagréables. Aussi, ne voulant pas céder à l'antipathie naturelle que j'éprouvais, je me dis que la Charité ne devait, pas consister dans les sentiments, mais dans les œuvres; alors; je me suis appliquée à faire pour cette sœur ce que j'aurais fait pour la personne que j'aime le plus (...) Chaque fois que je la rencontrais, je priais le bon Dieu pour elle; de plus, je tachais de lui rendre tous les services possibles et quand j'avais la tentation de lui répondre d'une façon désagréable, Je me contentais de lui faire mon plus aimable sourire. Un jour, à la récréation, elle me dit d'un air content: « voudriez vous me dire sœur Thérèse ce qui vous attire en moi. A chaque fois que vous me rencontrez, je vous vois sourire» Oh, ce qui m'attirait, c'était Jésus caché au fond de son âme! Je lui répondis que je lui souriais parce que j'étais contente de la voir (bien entendu, je n'ajoutais pas que c'était sur un plan spirituel !)

STE THERESE, MANUSCRIT C, 12V°

Oui, je le sens lorsque je suis charitable, c'est Jésus seul qui agit en moi; plus je suis unie à Lui, plus aussi j'aime toutes mes sœurs.

PAROLE DE DIEU

JEAN 13, 33-35

« Mes petits enfants, je suis encore avec vous, mais pour peu de temps, et vous me chercherez. J'ai dit aux Juifs : Là où je m'en vais, vous ne pouvez pas y aller. Je vous le dis maintenant à vous aussi.

Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.

Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres»

19 – APPEL A PRIER POUR LES PRETRES

Texte lu par les enfants

COLLOQUES 477-478

-*Marcel* : Alors, que puis-je faire pour que les prêtres deviennent bons comme tu le désires?

-*Jésus*: Petit frère, je viens de te le dire: tiens-toi au pied de la croix et, là, ta voix sera assez puissante pour appeler les prêtres à mon Amour.

-*Marcel*: Petit Jésus, dis-moi pourquoi tu aimes tant les prêtres? Chaque fois que tu parles d'eux, je vois que tu leur témoignes le plus grand respect.

-*Jésus*: C'est parce que les prêtres sont réellement d'autres moi-même. Leur dignité l'emporte sur celle d'être ma Mère. La dignité de notre Mère Marie n'égale pas celle des prêtres. Cependant, Marie est plus puissante, puisqu'elle est ma Mère; et par conséquent, les prêtres étant d'autres moi-même, ils sont aussi les enfants de Marie. Dans le ciel, l'âme d'un prêtre sera l'objet de la vénération de tous les saints et de toutes les saintes, y compris notre Mère Marie.

STE. THERESE, MANUSCRIT A, 56R

La seconde expérience que j'ai faite regarde les prêtres. N'ayant jamais vécu dans leur intimité, je ne pouvais comprendre le but principal de la réforme du Carmel. Prier pour les pécheurs me

ravissait, mais prier pour les âmes des prêtres, que je croyais plus pures que le cristal, me semblait étonnant. ..

Ah ! J'ai compris ma vocation en Italie, ce n'était pas aller chercher trop loin une si utile connaissance ... Pendant un mois j'ai vécu avec beaucoup de saints prêtres et j'ai vu que, si leur sublime dignité les élève au-dessus des anges, ils ne sont pas moins des hommes faibles et fragiles ... Si de saints prêtres que Jésus appelle dans son Évangile : «Le sel de la terre» montrent dans leur conduite qu'ils ont un extrême besoin de prières, que faut-il dire de ceux qui sont tièdes? Jésus n'a-t-il pas dit encore : «Si le sel vient à s'affadir, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? »

Ô ma Mère! Qu'elle est belle la vocation ayant pour but de conserver le sel destiné aux âmes! Cette vocation est celle du Carmel, puisque l'unique fin de nos prières et de nos sacrifices est d'être l'apôtre des apôtres, priant pour eux pendant qu'ils évangélisent les âmes pour leurs paroles et surtout par leurs exemples [...] Il faut que je m'arrête, si je continuais de parler sur ce sujet, je ne finirais pas

STE THERESE, MANUSCRIT A, 69V°

Ce que je venais faire au Carmel, je l'ai déclaré aux pieds de Jésus-Hostie, dans l'examen qui précéda ma profession : «je suis venue pour sauver les âmes et surtout afin de prier pour les prêtres. » Lorsqu'on veut atteindre un but; il faut en prendre les moyens; Jésus me fit comprendre que c'était par la croix qu'Il voulait me donner des âmes et mon attrait pour la souffrance grandit à mesure que la souffrance augmentait. Pendant cinq années cette voie fut la mienne ; mais à l'extérieur, rien ne traduisait ma souffrance d'autant plus douloureuse que j'étais seule à la connaître. Ah ! Quelle surprise à la fin du monde nous aurons en lisant l'histoire des âmes!

PAROLE DE DIEU*JEAN 13,1-10*

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Au cours du repas, alors que le démon a déjà inspiré à Judas Iscariote, fils de Simon, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu, se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive ainsi devant Simon-Pierre. Et Pierre lui dit : « Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ! » Jésus lui déclara : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, ... mais non pas tous. »

20 - «JE MARCHÉ POUR UN MISSIONNAIRE»

TEXTE LU PAR LES ENFANTS

AUTOBIOGRAPHIE 19-20

En ce temps-là, le bonheur de la famille avait pour moi un charme si doux que, à part le désir du ciel, mon plus grand désir était de pouvoir vivre en paix au milieu de mes parents ... Durant le jour, mon père était pris par son travail. Cependant, tous les soirs, après le repas, surtout en été, il m'emmenait en promenade par tout le village, tantôt chez ma grand-mère, tantôt dans les champs. Ce que j'aimais le plus dans ces promenades, c'est que je n'avais pas à me servir de mes petits pieds. Par manière de gâterie, mon père me faisait asseoir sur son cou, les jambes pendantes et mes mains tenant sa tête; puis il se mettait à galoper comme un cheval, jusqu'au moment où je voulais le faire ralentir. J'appelais ce mode de locomotion: « aller à cheval ».

STE. THERESE, *DERNIERS ENTRETIENS*, RECUEIL DE SŒUR MARIE DU SACRE-CŒUR, MAI 1997

L'infirmière lui avait conseillé de faire tous les jours une petite promenade d'un quart d'heure dans le jardin. Je la rencontrai marchant péniblement et pour ainsi dire à bout de forces. -« Vous feriez mieux, lui dis-je, de vous reposer, cette promenade ne peut vous faire aucun bien dans de pareilles conditions; vous vous épuisez et c'est tout. » -« C'est vrai, me répondit-elle, mais savez-vous ce qui me donne des forces? Eh bien, je marche pour un

missionnaire. Je pense que là-bas, bien loin, l'un d'eux est peut-être épuisé dans ses courses apostoliques, et, pour diminuer ses fatigues, j'offre les miennes au Bon Dieu»

STE. THERESE, LETTRE 224, A L'ABBE BELLIERE

Il me semble que ce Divin Sauveur a daigné unir nos âmes pour travailler au salut des pécheurs, comme il unit autrefois celles du vénérable P. de La Colombière et de la Bienheureuse Marguerite Marie. Je lisais dernièrement dans la vie de cette sainte: « Un jour que je m'approchais de Notre Seigneur pour la recevoir dans la Sainte communion, il me montra son Sacré-Cœur comme une fournaise ardente et deux autres cœurs (le sien et celui du P. de la Colombière) qui s'y allaient unir et abîmer en me disant: C'est ainsi que mon pur amour unit ces trois cœurs pour toujours. Il me fit entendre encore que cette union était toute pour sa gloire et que pour cela, il voulait que nous soyons comme frère et sœur, également partagés de biens spirituels. »

PAROLE DE DIEU

PHILIPPIENS 3, 13-21

Oubliant ce qui est derrière moi, et me portant de tout moi-même vers ce qui est en avant, je cours droit au but, pour remporter le prix auquel Dieu m'a appelé d'en haut en Jésus-Christ. Que ce soient là nos sentiments, à nous tous qui sommes arrivés à l'âge d'homme; et si, sur quelque point, vous avez des pensées différentes, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. Seulement, du point où nous sommes arrivés, marchons comme nous l'avons déjà fait jusqu'ici.

Vous aussi, frères, soyez mes imitateurs, et ayez les yeux sur ceux qui marchent suivant le modèle que vous avez en nous. (...) Pour nous, notre cité est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre

corps si misérable, en le rendant semblable à son corps glorieux, par sa vertu puissante qui lui assujettit toutes choses. C'est pourquoi, mes chers et bien-aimés frères, ma joie et ma couronne, tenez ainsi ferme dans le Seigneur, mes bien-aimés.

21 - LE COMBAT SPIRITUEL

Texte lu par les enfants

STE. THERESE, MANUSCRIT A, 53V

C'était vraiment le seul amour de Jésus qui pouvait me faire surmonter ces difficultés et celles qui suivirent car il se plut à me faire acheter ma vocation par de bien grandes épreuves ... Aujourd'hui que je jouis de la solitude du Carmel (me reposant à l'ombre de Celui que j'ai si ardemment désiré) je trouve avoir acheté mon bonheur à bien peu de frais et je serais prête à supporter de bien plus grandes peines pour l'acquérir si je ne l'avais pas encore!

COLLOQUES 214-215

Thérèse à Van: Je me rendais compte que je souffrais, mais sans pouvoir l'exprimer. Mon unique espoir était en Dieu qui seul pouvait comprendre mes souffrances. Il en sera de même pour toi, petit frère; toutefois, étant donné ta grande faiblesse, j'espère que ce temps d'épreuve sera de très courte durée. Chasse donc toute préoccupation; Jésus, en t'envoyant la souffrance, te donnera certainement la force de l'accepter de bon cœur et avec joie. Regarde-moi, petit frère. Autrefois, j'ai souffert comme toi, mes souffrances ont même duré plus longtemps que les tiennes; pourtant, j'ai pu passer à travers car la souffrance n'étant pas notre œuvre mais celle de Jésus, c'est lui-même qui doit se charger de tout... Petit frère, garde ton âme dans la paix et, au moment de l'épreuve, je pourrai, moi aussi, t'aider au moins un peu ... Oh ! Cher petit frère, comme tu es faible! Mais grâce à ta faiblesse, tu seras gâté davantage, et tu recevras de plus grandes marques d'amour.

COLLOQUES 288-289

Van à Jésus: Petit Jésus, continue à t'amuser, continue à dormir; même si l'épreuve présente se prolongeait jusqu'à la fin de ma vie, je l'accepterais de bon cœur et la supporterais avec joie pour te faire plaisir. Tout ce qui me vient de ta main, douceur ou amertume, c'est avec joie que je l'accepte pour te plaire. Pour ce qui est de mes larmes, elles sont entièrement cachées. Petit Jésus, je te souhaite la paix. En dépit de mes souffrances, je veux t'aimer dans la joie.

PAROLE DE DIEU

EPHESIENS 6, 10-17

Enfin, puisez votre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'équipement de Dieu pour le combat, afin de pouvoir tenir contre les manœuvres du démon. Car nous ne luttons pas contre des hommes, mais contre les forces invisibles, les puissances des ténèbres qui dominent le monde, les esprits du mal qui sont au-dessus de nous.

Pour cela, prenez l'équipement de Dieu pour le combat ; ainsi, quand viendra le jour du malheur, vous pourrez tout mettre en œuvre pour résister et tenir debout.

Tenez donc, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'arrêter toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez le casque du salut et l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

22 - LA NUIT DE LA FOI

Texte lu par les enfants

STE. THERESE, MANUSCRIT C, 5V°

Il permit que mon âme fut envahie des plus épaisses ténèbres et que la pensée du Ciel si douce pour moi ne soit plus qu'un sujet de combat et de tourment. .. Cette épreuve ne devait pas durer quelques jours, quelques semaines, elle ne devait s'éteindre qu'à l'heure marquée par le Bon Dieu et ... cette heure n'est pas encore venue ... Je voudrais pouvoir exprimer ce que je sens, mais hélas je crois que c'est impossible. Il faut avoir voyagé sous ce sombre tunnel pour en comprendre l'obscurité. Je vais cependant essayer de l'expliquer [...] La certitude d'aller un jour loin du pays triste et ténébreux m'avait été donnée dès mon enfance; non seulement je croyais d'après ce que j'entendais dire aux personnes plus savantes que moi, mais encore je sentais au fond de mon cœur des aspirations vers une région plus belle.

STE. THERESE, MANUSCRIT C, 6V°-7V°

Je sentais qu'une autre terre me servirait un jour de demeure stable, mais tout à coup les brouillards qui m'entourent deviennent plus épais, ils pénètrent dans mon âme et l'enveloppent de telle sorte qu'il ne m'est plus possible de retrouver en elle l'image si douce de ma patrie, tout a disparu ! Lorsque je veux reposer mon cœur fatigué des ténèbres qui l'entourent par le souvenir du pays lumineux vers lequel j'aspire mon tourment redouble, il me semble que les ténèbres empruntant la voix des pécheurs me disent en se moquant de moi: tu rêves la lumière, une patrie embaumée des plus suaves parfums, tu rêves la possession

éternelle du Créateur de toutes ces merveilles, tu crois sortir un jour des brouillards qui t'environnent, avance, avance, réjouis-toi de la mort qui te donnera non ce que tu espères, mais une nuit plus profonde encore, la nuit du néant» [...]

Je crois avoir fait plus d'actes de foi depuis un an que depuis toute ma vie. [...] Ma Mère Bien-aimée, je vous parais peut-être exagérer mon épreuve, en effet si vous jugez d'après les sentiments que j'exprime dans les petites poésies que j'ai composées cette année, je dois vous sembler une âme remplie de consolations et pour laquelle le voile de la foi s'est presque déchiré, et cependant... ce n'est plus un voile pour moi, c'est un mur qui s'élève jusqu'aux cieux et couvre le firmament étoilé ... Lorsque je chante le bonheur du Ciel, l'éternelle possession de Dieu, je n'en ressens aucune joie, car je chante simplement ce que JE VEUX CROIRE. Parfois il est vrai, un tout petit rayon de soleil vient illuminer mes ténèbres, alors l'épreuve cesse un instant, mais ensuite le souvenir de ce rayon au lieu de me causer de la joie rend mes ténèbres plus épaisses encore.

AUTOBIOGRAPHIE 433

Van : En passant par cette série d'épreuves et de souffrances. Mon âme en avait été transformée ... En peu de temps, j'en vins à me considérer comme un être digne d'abomination. Le démon faisait naître dans mon esprit cette amère pensée: Si les hommes ne peuvent me supporter, est-ce que Dieu, lui, pourra me supporter davantage? Je vais bientôt mourir et je devrai tomber en enfer! Le jugement de Dieu me châtie dès ici-bas. Cette pensée venait encore augmenter ma crainte. J'avais peur de mourir subitement et d'être entraîné en enfer par les démons avant même d'avoir voulu y aller avec eux. Malgré cela, j'avais toujours une ferme confiance en la Sainte Vierge. Et chaque fois que le démon me mettait dans l'esprit les terribles châtiments qui m'attendaient en enfer, je recourais à ma Mère Marie en gémissant:

- O Mère, vous savez que je devrai aller en enfer, mais c'est là une chose que je ne veux pas. Quoiqu'il en soit, si Dieu le voulait

ainsi, j'accepterais de bon cœur sa sainte volonté. [...] Je vois qu'en ce monde, il n'y a plus personne qui soit capable de m'aimer. Même mes parents, qui sont les représentants de Dieu sur terre, me maudissent; alors comment Dieu pourrait-il m'aimer? O Mère, quoi qu'il en soit, veuillez m'aider quand même à persévérer dans la grâce de Dieu jusqu'à la fin.

PAROLE DE DIEU***JOB 6, 8-20***

Oh ! Que ce se réalise donc ma prière, Que Dieu réponde à mon attente!

Que Lui consente à m'écraser,

qu'il dégage sa main et me supprime!

J'aurai du moins cette consolation,

Ce sursaut de joie en de cruelles souffrances,

De n'avoir pas renié les décrets du Saint.

Ai-je donc assez de force pour attendre?

Voué à une telle fin, à quoi bon patienter?

Ma force est-elle celle du roc, ma chair est-elle de bronze?

Aurais-je pour appui le néant

Et tout secours n'a-t-il pas fui loin de moi?

Refuser la pitié de son prochain, c'est rejeter la crainte de Shaddai.

Mes frères ont été décevants comme un torrent,

Comme le cours des torrents passagers.

La glace assombrit les eaux, au dessus d'eux fond la neige,

Mais, dès la saison brûlante, ils tarissent,

Ils s'évanouissent sous l'ardeur du soleil.

Pour eux les caravanes quittent les pistes,

S'enfoncent dans le désert et s'y perdent.

Les caravanes du Tèma les fixent des yeux,

En eux espèrent les convois de Saba.

Leur confiance se voit déçue;

Arrivée près d'eux, ils restent confondus.

23 - LA VIERGE MARIE

Texte lu par les enfants

STE. THERESE, MANUSCRIT A, 56V

La Sainte Vierge m'a fait sentir que c'était *vraiment elle qui m'avait souri* et qui *m'avait guérie*. J'ai compris qu'elle ve.i11ait sur moi, que j'étais son enfant, aussi je ne pouvais plus lui donner que le nom de "*Maman*" car il me semblait encore plus tendre que celui de Mère ... Avec quelle ferveur ne l'ai-je pas priée de me garder toujours et de réaliser bientôt mon rêve en me cachant à *l'ombre de son manteau virginal!* ...

STE. THERESE, POESIE 49, MARS 1897, A NOTRE-DAME DU PERPETUEL SECOURS, SOUVENIR D'UNE RETRAITE.

Mère chérie, dès ma tendre jeunesse
Ta douce Image a su ravir mon cœur
En ton regard je lisais ta tendresse
Et près de toi je trouvais le bonheur.

Vierge Marie, au Céleste rivage
Après l'exil j'irai te voir toujours
Mais ici-bas ta douce Image
C'est mon perpétuel Secours ! ...

Quand j'étais sage et bien obéissante
Il me semblait que tu me souriais

Et si parfois j'étais un peu méchante
Je croyais voir que sur moi tu pleurais ...

En exauçant ma naïve prière
Tu me montrais ton amour maternel
Te contemplant je trouvais sur le terre
Un avant-goût des délices du Ciel.

Lorsque je lutte, ô Mère chérie
Dans le combat tu fortifies mon cœur
Car tu le sais, au soir de cette vie
Je veux offrir des Prêtres au Seigneur ! ...

Toujours, toujours Image de ma Mère
Oui tu seras mon bonheur, mon trésor.
Et Je voudrais à mon heure dernière
Que mon regard sur toi se fixe encor.

Puis m'envolant au Céleste rivage
J'irai m'asseoir, Mère, sur tes genoux
Alors je pourrai sans partage
Recevoir tes baisers si doux !

COLLOQUES 243

Van : Je me tournai donc vers ma Mère Marie pour m'entretenir avec elle. Je lui avais dit à peine quelques phrases quand je l'aperçus, se tenant à ma droite, entièrement vêtue de blanc. Son vêtement intérieur était une longue robe blanche avec une ceinture étroite de la même couleur. Par-dessus, elle portait un manteau très ample, presque aussi long que sa robe; elle avait la tête couverte d'un voile blanc qui descendait de chaque côté des épaules et ce voile était retenu par un bandeau également blanc. Sous cet extérieur simple, la Sainte Vierge était très belle. Son visage était presque semblable à celui de Jésus, mais un peu moins

joufflu (le petit Jésus était plus gras qu'elle). À ce moment-là, je me voyais moi-même avec la petite taille des fois précédentes ...

Ma Mère Marie s'est penchée vers moi, elle m'a regardé en souriant puis, fixant son regard sur moi, elle a d'abord fait disparaître entièrement ma tristesse.

PAROLE DE DIEU

LUC 1, 26-38

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » A cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait : 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

24 - « RIEN QUE POUR AUJOURD'HUI »

STE. THERESE, POESIE 5, « MON CHANT D'AUJOURD'HUI », 1ER
JUN 1894

Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui! ..

Oh ! je t'aime, Jésus! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui!

Que m'importe, Seigneur, si l'avenir est sombre?
Te prier pour demain, oh non, je ne le puis! ...
Conserve mon cœur pur, couvre-moi de ton ombre
Rien que pour aujourd'hui.

Si je songe à demain, je crains mon inconstance
Je sens naître en mon cœur la tristesse et l'ennui.
Mais je veux bien, mon Dieu, l'épreuve, la souffrance
Rien que pour aujourd'hui.

Je dois te voir bientôt sur la rive éternelle
O Pilote Divin! dont la main me conduit.
Sur les flots orageux guide en paix ma nacelle
Rien que pour aujourd'hui.

Ah ! laisse-moi, Seigneur, me cacher en ta Face.
Là je n'entendrai plus du monde le vain bruit
Donne-moi ton amour, conserve-moi ta grâce
Rien que pour aujourd'hui.

Près de ton Cœur divin, j'oublie tout ce qui passe
Je ne redoute plus les craintes de la nuit
Ah ! donne-moi, Jésus, dans ce Cœur une place
Rien que pour aujourd'hui.

Pain Vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie
O Mystère sacré! que l'Amour a produit. ..
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui.

Daigne m'unir à toi, Vigne Sainte et sacrée
Et mon faible rameau te donnera son fruit
Et je pourrai t'offrir une grappe dorée
Seigneur, dès aujourd'hui.

Cette grappe d'amour, dont les grains sont des âmes
Je n'ai pour la former que ce jour qui s'enfuit
Ah! donne-moi, Jésus, d'un Apôtre les flammes
Rien que pour aujourd'hui.

O Vierge immaculée ! C'est toi ma Douce Etoile
Qui me donnes Jésus et qui m'unis à Lui.
O Mère! laisse-moi reposer sous ton voile
Rien que pour aujourd'hui.

Mon Saint Ange gardien, couvre-moi de ton aile
Eclaire de tes feux la route que je suis
Viens diriger mes pas ... aide-moi, je t'appelle
Rien que pour aujourd'hui.

Seigneur, je veux te voir, sans voile, sans nuage,
Mais encore exilée, loin de toi, je languis
Qu'il ne me soit caché, ton aimable visage
Rien que pour aujourd'hui.

Je volerai bientôt, pour dire tes louanges
Quand le jour sans couchant sur mon âme aura lui
Alors je chanterai sur la lyre des Anges
L'Eternel Aujourd'hui! ...

PAROLE DE DIEU**MARt 26, 30-34**

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » Pierre lui dit : « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. » Jésus reprit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois.

25 - ESPERER LE CIEL

2 textes lus par les enfants

STE. THERESE, LETTRE 90

Céline chérie, un jour nous irons au ciel, pour toujours, alors, il n'y aura plus de jour ni de nuit comme sur cette terre ... Oh ! Quelle joie, marchons en paix en regardant le Ciel, L'UNIQUE but de nos travaux. L'heure du repos approche.

CJ, 13 JUILLET 1897

Je ne puis pas penser beaucoup au bonheur qui m'attend au ciel; une seule attente fait battre mon cœur, c'est l'amour que je recevrai et celui que je pourrai donner. Et puis je pense à tout le bien que je voudrais faire après ma mort: faire baptiser les petits enfants, aider les prêtres, les missionnaires, toute l'Eglise.

STE. THERESE, POESIE 33, 12 JUIN 1896

Je suis encor sur la rive étrangère,
Mais pressentant le bonheur éternel,
Oh ! Je voudrais déjà quitter la terre
Et contempler les merveilles du Ciel. ..

Lorsque je rêve aux joies de l'autre vie
De mon exil je ne sens plus le poids
Puisque bientôt vers ma seule Patrie
Je volerai pour la première fois !...

Ah ! Donne-moi, Jésus, de blanches ailes
Pour que vers toi, je prenne mon essor
Je veux voler aux rives Eternelles
Je veux te voir, ô mon Divin Trésor!

Je veux voler dans les bras de Marie
Me reposer sur ce trône de choix,
Et recevoir de ma Mère chérie
Le doux Baiser pour la première fois !...

Mon Bien Aimé, de ton premier sourire
Fais-moi bientôt entrevoir la douceur
Et laisse-moi, dans mon divin délire
Ah ! Laisse-moi me cacher en ton Cœur !...

Oh ! Quel instant! Quel bonheur ineffable
Quand j'entendrai le doux son de ta voix
Quand je verrai de ta Face Adorable
L'éclat divin pour la première fois! ...

Tu le sais bien, mon unique martyr,
C'est ton amour, Cœur Sacré de Jésus.
Vers ton beau Ciel, si mon âme soupire
C'est pour t'aimer, t'aimer de plus en plus !...

Au Ciel, toujours enivrée de tendresse
Je t'aimerai sans mesure et sans lois
Et mon bonheur me paraîtra sans cesse
Aussi nouveau que la première fois!!! ...

PAROLE DE DIEU

Romains 8, 18-28

J'estime donc qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous. En effet, la création aspire de toutes ses forces à voir cette révélation des fils de Dieu. Car la création a été livrée au pouvoir du néant, non parce qu'elle l'a voulu, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu.

Nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, nous crions en nous-mêmes notre souffrance ; nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit, mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables. Et Dieu, qui voit le fond des cœurs, connaît les intentions de l'Esprit : il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut.

Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.

26 - « JE VEUX PASSER MON CIEL A FAIRE DU BIEN SUR LA TERRE »

Texte lu par les enfants

COLLOQUES 347

Van : Ô Marie, ma mission à moi, c'est d'être l'apôtre des âmes, et l'apôtre particulier des enfants. Si la chose était possible, je désirerais sortir de cette chambre pour aller prêcher aux enfants; mais ma modeste condition de Frère dans la Congrégation du Très Saint Rédempteur ne me permet pas de remplir immédiatement cette mission. Ce n'est que plus tard, au ciel, que je pourrai la remplir parfaitement. L'heure est passée. Ô Mère, daigne me bénir, car mon âme est en tout semblable à celles des petits enfants du monde entier. Permits que j'aie me reposer en paix entre tes bras
...

LETTRE A SES AMIS DE HUU-BANG, NOVICIAT, 14 JUILLET 46

Van : Je n'ai pas de cadeau à vous offrir, je me contente de vous envoyer au moins un sourire; veuillez le recevoir de bon cœur. Plus tard, je vous enverrai encore beaucoup d'autres cadeaux, mais je ne pourrai le faire qu'une fois rendu au ciel.

Je vous dis au revoir, chers petits frères, et je donne à chacun un baiser en Jésus. Que Jésus vous enveloppe de son amour miséricordieux pour vous préserver des mauvais exemples. Que Marie vous garde en Jésus. Que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

vous guide dans sa petite voie d'enfance. Plus tard au ciel, nous causerons plus longuement. Amen.

Au revoir, petits frères. Humblement, J.M.T.Marcel

STE. THERESE, LETTRE AU P. ROULLAND 14 JUILLET 1897

Je vais continuer mon travail quand je serai dans le Ciel. Je ne m'arrêterai pas de travailler. J'enverrai une pluie de pétales de roses sur la terre.

Ah ! Mon frère, je le sens, je vous serai bien plus utile au Ciel que sur la terre et c'est avec bonheur que je viens vous annoncer ma prochaine entrée dans cette bienheureuse cité, sûre que vous partagerez ma joie et remercierez le Seigneur de me donner les moyens de vous aider plus efficacement dans vos œuvres apostoliques. Je compte bien ne pas rester inactive au ciel, mon désir est de travailler encore pour l'Eglise et les âmes, je le demande au bon Dieu et je suis certaine qu'Il m'exaucera. Les anges ne sont-ils pas continuellement occupés de nous sans jamais cesser de voir la Face divine, de se perdre dans l'océan sans rivages de l'Amour? Pourquoi Jésus ne me permettrait-Il pas de les imiter?

STE. THERESE, LETTRE 261

Moi qui ne suis pas pour rien votre petite sœur, je vous promets de vous faire goûter après mon départ pour l'éternelle vie ce qu'on peut trouver de bonheur à sentir près de soi une âme amie.

STE THERESE, LETTRE 263

Je crois que les Bienheureux ont une grande compassion de nos misères, ils se souviennent qu'étant comme nous fragiles et mortels, ils ont commis les mêmes fautes, soutenu les mêmes combats et leur tendresse fraternelle devient plus grande encore qu'elle ne l'était sur la terre, c'est pour cela qu'ils ne cessent de nous protéger et de prier pour nous.

PAROLE DE DIEU**ROMAINS 8,28-30**

Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour. Ceux qu'il connaissait par avance, il les a aussi destinés à être l'image de son Fils, pour faire de ce Fils l'aîné d'une multitude de frères. Ceux qu'il destinait à cette ressemblance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a justifiés, il leur a donné sa gloire.

27 - « JE NE MEURS PAS, J'ENTRE DANS LA VIE»

TEXTE LU PAR LES ENFANTS

STE. THERESE, MANUSCRIT A, 19V°

Une fois je m'étonnais de ce que le Bon Dieu ne donne pas une gloire égale dans le Ciel à tous les élus, et j'avais peur que tous ne soient pas heureux; alors Pauline me dit d'aller chercher le grand »verre à Papa« et de le mettre à côté de mon tout petit dé, puis de les remplir d'eau, ensuite elle me demanda lequel était le plus plein. Je lui dis qu'ils étaient aussi pleins l'un que l'autre et qu'il était impossible de mettre plus d'eau qu'ils n'en pouvaient contenir. Ma Mère chérie me fit alors comprendre qu'au Ciel le Bon Dieu donnerait à ses élus autant de gloire qu'ils en pourraient porter et qu'ainsi le dernier n'aurait rien à envier au premier.

STE. THERESE, LETTRES 244, A L'ABBE BELLIERE

Je voudrais vous dire, mon cher petit Frère, mille choses que je comprends étant à la porte de l'éternité, mais je ne meurs pas j'entre dans la vie et tout ce que je ne puis vous dire ici-bas, je vous le ferai comprendre du haut des Cieux ...

LETTRE 148

Mais je sais que la terre est le lieu de notre exil, nous sommes des voyageuses qui cheminons vers notre patrie, qu'importe si la

route que nous suivons n'est pas la même puisque le terme unique sera le Ciel, c'est là que nous serons réunies pour ne plus nous quitter, c'est là que nous goûterons éternellement les joies de la famille.

LETTRE 254

Ce qui m'attire vers la Patrie des Cieux, c'est l'appel du Seigneur, c'est l'espoir de l'aimer enfin comme je l'ai tant désiré et la pensée que je pourrai le faire aimer d'une multitude d'âmes qui le béniront éternellement.

LETTRE 258

Quand je serai au port je vous enseignerai, cher petit frère de mon âme, comment vous devrez naviguer sur la mer orageuse du monde avec l'abandon et l'amour d'un enfant qui sait que son Père le chérit et ne saurait le laisser seul à l'heure du danger. Ah! Que je voudrais vous faire comprendre la tendresse du Cœur de Jésus, ce qu'il attend de vous. Dans votre lettre du 14 vous avez fait tressaillir doucement mon cœur, j'ai compris plus que jamais à quel point votre âme est sœur de la mienne puisqu'elle est appelée à s'élever vers Dieu par l'ASCENSEUR de l'amour et non pas à gravir le rude escalier de la crainte ... Je ne m'étonne en aucune façon que la pratique de la familiarité avec Jésus vous semble un peu difficile à réaliser ; on ne peut y arriver en un jour, mais j'en suis sûre, je vous aiderai beaucoup plus à marcher par cette voie délicieuse quand je serai délivrée de mon enveloppe mortelle, et bientôt comme st. Augustin vous direz: L'amour est le poids qui m'entraîne.

CORRESPONDANCES, LETTRE A SON PERE, LE 28 JANVIER 1951

Van : Quoiqu'il en soit, à l'arrivée du nouvel an, je ne puis oublier l'amour filial profondément enraciné dans mon cœur et je vous présente mes meilleurs souhaits. Je veux vous exprimer ce que je désire le plus, en ce qui concerne le printemps, et ce printemps, c'est le printemps du ciel. Je vous souhaite donc d'accueillir la nouvelle année comme une année sainte de persévérer dans la grâce sanctifiante, d'être enivré d'amour pour Dieu, et de vous préparer à entrer dans l'éternel printemps du ciel. Quoi encore? Je demande aussi au bon Dieu de vous accorder toutes les autres grâces supplémentaires. Non seulement je forme pour vous ces souhaits d'un cœur sincère, mais je demande à Dieu de les réaliser. Qu'il daigne exaucer ma prière. Enfin, veuillez comprendre la sincérité de mon cœur.

PAROLE DE DIEU

COLOSSIENS 3, 1-4

Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Tendez vers les réalités d'en haut, et non pas vers celles de la terre. En effet, vous êtes morts avec le Christ, et votre vie reste cachée avec lui en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire.